

● Les ateliers philosophiques avec des enfants

Intervention de Jean-Pierre Bianchi au CRDP de Paris le 09 février 05

A. Les différentes approches

<http://pratiquesphilo.free.fr/> (site généraliste sur l'ensemble des démarches avec de nombreuses contributions et une bibliographie très complète établie par Michel Tozzi)

Il existe une très grande diversité d'approches dans la façon de proposer et d'animer des ateliers philo avec des enfants. Chacun bricole sa propre méthode à partir d'une démarche qu'il a vu pratiquer ou qu'il a pratiquée lui-même dans une session de formation et l'adapte en fonction de sa propre sensibilité et des contraintes locales.

Néanmoins on peut retenir trois facteurs pour caractériser ces diverses démarches :

- le degré de guidance de l'animateur ;
- le support utilisé ;
- le mode de choix de la question.

Pour structurer cet essai de classification, qui est utile sans doute pour vous si vous découvrez le sujet, mais qui reste assez artificiel et arbitraire, je retiendrai quatre courants.

1. Le courant Lévine

Jacques Lévine a mis au point avec le modèle des ateliers philo de l'AGSAS, un protocole très précis qui vous a été présenté aujourd'hui plus particulièrement et sur lequel je n'ai donc pas besoin de revenir. Cette approche est caractérisée par un effacement presque total de l'animateur. Parmi les animateurs et promoteurs des ateliers philo, Jean-François Chazerans à Poitiers prône également cet effacement maximal de l'animateur.

<http://agsas.free.fr/>

2. Le courant Lipman

Mathieu Lipman est un philosophe américain qui a élaboré, il y a une trentaine d'années, un programme complet pour les enfants de la maternelle au lycée en écrivant spécialement des romans adaptés pour chaque catégorie d'âge et de nature à susciter des questions chez les enfants et les ados.

Très peu d'enseignants suivent ce programme à la lettre, mais beaucoup s'en inspirent. Ils partent la plupart du temps d'un extrait d'un roman de Lipman, et appliquent le protocole suivant :

- lecture silencieuse puis lecture à haute voix du texte par les élèves ;
- phase de réflexion ;
- propositions de questions qui répondent à deux consignes :
 - pas de personnages du texte mentionné dans les questions ;
 - pour répondre aux questions, on ne doit pas avoir besoin du texte.
(Ceci pour éviter de tomber dans la question de lecture classique et obtenir des questions d'ordre général.)
- vote pour le choix de la question ;
- discussion proprement dite.

Gilles Geneviève qui anime un atelier pour enfants à Caen dans le cadre de l'université populaire de Michel Onfray procède de cette façon.

<http://gillg14.free.fr/Accueil.htm>

<http://perso.wanadoo.fr/philoherb/> (Laure Bühlman-Galvani)

On peut imaginer aussi partir d'extraits de littérature jeunesse mais il est dans ce cas souvent plus difficile d'aboutir à un éventail de questions assez large.

3. Le courant Tozzi

<http://www.philotozzi.com>

Michel Tozzi est professeur en sciences de l'éducation à l'université Montpellier 3 et a beaucoup travaillé sur la didactique de la philosophie et sur les nouvelles pratiques de la philosophie à l'école, en milieu associatif et dans la cité. Il a travaillé notamment en collaboration avec des enseignants comme Alain Delsol ou Sylvain Connac qui ont mis au point dans leur classe une méthode de discussion avec une forte dimension d'éducation à la citoyenneté et des processus largement dérivés de la pédagogie coopérative.

Ce n'est pas tant le choix de la question qui caractérise réellement cette méthode, mais le dispositif mis en place pour discuter :

- parmi les élèves, trois animateurs de séance sont désignés :
 - un président ;
 - un reformulateur ;
 - un synthétiseur ;

– le reste de la classe forme l'ensemble des discutants mais il peut aussi y avoir des observateurs.

Michel Tozzi qui préfère le terme de « discussion à visée philosophique » à celui « d'atelier » ou de « discussion philosophique » insiste sur les trois objectifs essentiels : **problématiser, argumenter, conceptualiser.**

4. Le courant Brénifier

Oscar Brénifier propose une méthode dans laquelle l'animateur des débats est l'adulte et le garant de l'activité.

Ici, on est dans le degré de guidance le plus fort : l'animateur ne s'efface pas, bien au contraire : il s'efforce de conduire les participants vers l'accomplissement de leur pensée, vers l'accouchement de leurs idées.

Il va sans cesse les solliciter pour les confronter à leurs contradictions, mettre en lumière les fausses évidences qui relèvent de l'opinion commune.

Le point de départ pourra être indifféremment une question, un texte, un extrait de film...

Les règles essentielles :

- ne pas répéter ;
- apprendre à justifier ses arguments ;
- distinguer les discours semblables et les différences essentielles ;
- apprendre à réellement écouter l'autre, à tenir compte de son discours et ne pas simplement y superposer son propre discours ;
- apprendre à répondre à l'autre ;
- apprendre à raisonner avec logique...

<http://www.brenifier-philosopher.fr.st/>

B. Les convergences

Même s'il existe une grande multiplicité d'approches et de sensibilités, les différents tenants de chaque démarche s'accordent sur des valeurs essentielles :

L'enfant est naturellement philosophe : « il ouvre les yeux sur le monde et se demande ce qui se passe » (Jacques Lévine).

« On naît tous philosophes, on ne le devient pas. » M. Onfray

Philosopher, c'est retrouver cet étonnement premier, souvent émoussé au fil du cursus scolaire et des apprentissages normés.

Les ateliers de philosophie permettent de découvrir le plaisir de penser : Marc Sautet, l'un des pionniers des cafés-philo soulignait « la visible jubilation qui se lisait sur les visages des participants... ».

Ils permettent de construire une communauté de recherche : une pensée commune s'élabore peu à peu ; on s'appuie sur les idées des autres qui font rebondir notre pensée et nous font progresser.

La philosophie n'est pas et ne doit pas être réservée à un petit cercle d'intellectuels. Elle doit redevenir art de vivre et recherche de sagesse, retrouver sa vocation antique. Faire de la philosophie, ce n'est pas forcément employer un jargon compliqué à destination d'une élite enfermée dans sa tour d'ivoire.

La place et le statut de l'élève sont au cœur des préoccupations des tenants des ateliers de philosophie.

L'école doit de temps en temps aborder les questions que les enfants se posent vraiment au lieu de passer son temps à répondre à des questions qu'ils ne se posent pas.

Les questions que se posent les enfants sont celles qui ont de tout temps constitué l'essentiel du questionnement humain.

Préparer des élèves à vraiment être capables de philosopher en terminale car si on ne commence qu'à cet âge-là...

<http://www.crdp-montpellier.fr/ressources/agora> (un site très intéressant à consulter, celui de Diotime l'Agora, une revue consacrée à la didactique de la philosophie et aux nouvelles pratiques)

Il se tiendra cette année à Poitiers les 1^{er} et 2 avril un colloque européen sur les nouvelles pratiques philosophiques. Tous les renseignements nécessaires sont sur :

<http://www.europhilo.org>

Préinscrivez-vous vite sur le site si vous voulez y participer.